

# TENDANCES

## ÉVOLUTION DU VAPOTAGE CHEZ LES COLLÉGIENS ET LES LYCÉENS ENTRE 2014 ET 2024

### RÉSUMÉ

- Le tabagisme quotidien parmi les lycéens baisse nettement entre 2018 et 2024, passant de 17,5 % à 5,5 %. Il est devenu marginal au collège : 0,9 %, contre 2,6 % en 2018.
- En dix ans, la part des collégiens ayant expérimenté la cigarette électronique a baissé de 26,8 % à 19,0 %, tandis que celle des lycéens a progressé de 35,1 % à 46,0 %.
- En 2024, les lycéennes ont plus souvent expérimenté la cigarette électronique que les lycéens (48,7 %, contre 43,2 %), mais filles et garçons présentent des niveaux de vapotage quotidien comparables.
- Dans les lycées professionnels, 11,1 % des élèves sont des vapoteurs quotidiens, contre 5,3 % dans les lycées généraux et technologiques.
- En 2024, 9,5 % des lycéens déclarent un usage quotidien de cigarette de tabac et/ou de cigarette électronique. Parmi eux, 2,6 % utilisent les deux tous les jours (vapofumeurs quotidiens).

L'observation des comportements de santé tout au long de l'adolescence, dont les consommations de substances psychoactives, constitue une étape clé pour contribuer à la mise en œuvre de politiques de prévention. Le dispositif EnCLASS, créé en 2018, décline et regroupe les enquêtes *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) et *European School Survey Project on Alcohol and other Drugs* (ESPAD), menées régulièrement en France respectivement depuis 1994 et 1999 auprès des adolescents. Il offre, tous les deux ans, une photographie des comportements de consommation des adolescents scolarisés de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Sa dernière édition a interrogé 11 731 élèves en France hexagonale entre mars et juin 2024 [1].

Ce *Tendances* se concentre sur la description des usages de cigarette électronique, combinés ou non à ceux de tabac. Les premières estimations de la prévalence de l'expérimentation de la cigarette électronique datent de 2014 pour les collégiens avec l'enquête HBSC [2], et de 2015 pour les lycéens avec l'enquête ESPAD [3]. En les combinant aux données d'EnCLASS pour les années suivantes, il est possible de retracer, chez les adolescents, dix ans d'évolution des consommations de tabac et de cigarette électronique en distinguant, pour la première fois, le type d'enseignement suivi au lycée : lycée d'enseignement général et technologique (LEGT) d'un côté et lycée professionnel (LP) de l'autre. Dans un second temps, il s'attache à décrire l'évolution des polyusages de cigarette électronique et de cigarette de tabac.

### Progression de l'expérimentation de la cigarette électronique parmi les lycéens

Entre 2014 et 2024, la part des collégiens ayant expérimenté la cigarette électronique a baissé de 26,8 % à 19,0 % (figure 1). En revanche, son expérimentation parmi les lycéens a progressé

de 35,1 % à 46,0 % entre 2015 et 2024. Comme en 2018, ce sont les lycéennes qui l'ont plus souvent expérimentée que les garçons (48,7 %, contre 43,2 %). L'usage quotidien a, quant à lui, progressé de trois points entre 2022 et 2024, passant de 3,8 % à 6,8 %, contre 2,8 % en 2018. Un vapotage quotidien qui concerne autant les filles que les garçons [1].

Ces évolutions sont, cependant, d'ampleurs différentes selon la filière d'enseignement. Entre 2015 et 2024, la part des lycéens ayant expérimenté la cigarette électronique est passée de 34,2 % à 41,5 % dans les LEGT, tandis qu'elle est passée de 36,8 % à 58,7 % dans les LP, soit une augmentation trois fois plus importante parmi ces derniers. Ces hausses n'ont pas été uniformes ni régulières, puisqu'après une première période de forte hausse entre 2015 et 2018, la part des expérimentateurs a baissé entre 2018 et 2022 pour, ensuite, stagner chez les élèves des LEGT entre 2022 et 2024, alors qu'elle était en augmentation chez les élèves des LP.

Les évolutions en matière d'expérimentation ne sont pas les mêmes chez les filles et chez les garçons ni au collège ni au lycée. Au cours de cette période de dix ans, la progression de l'expérimentation a été plus forte chez les filles que chez les garçons. Au collège, on note des niveaux d'expérimentation semblables en 2024 (19,6 % et 18,5 %), résultat d'une baisse plus conséquente chez les garçons, dont les niveaux étaient plus élevés en 2014 (30,7 % que chez les filles (22,7 %) [1].

Au lycée, les rapports se sont inversés : alors que les garçons avaient des niveaux d'expérimentation plus élevés que les filles en 2015 (38,8 %, contre 31,4 %), ce sont les filles qui présentent des niveaux d'expérimentation plus élevés que les garçons en 2024 (48,7 %, contre 43,2 %). Ces différences se retrouvent selon l'enseignement suivi : les

niveaux d'expérimentation des filles sont de 8 points plus élevés que ceux des garçons en LEGT comme en LP (soit respectivement 44,7 % contre 37,8 % et 63,7 % contre 55,2 %).

À l'image de l'évolution des expérimentations, l'usage quotidien de cigarette électronique est plus élevé parmi les élèves de l'enseignement professionnel (11,1 % en 2024 contre 5,3 % parmi les élèves en LEGT). Quel que soit le type d'enseignement, filles et garçons présentent, en revanche, des niveaux d'usage quotidien comparables (respectivement 12,0 % contre 10,5 % en LP et 5,5 % contre 5,0 % en LEGT).

### Cigarettes de tabac contre cigarettes électroniques ?

En 2024, 20,0 % des collégiens et 48,1 % des lycéens ont déjà expérimenté la cigarette de tabac et/ou la cigarette électronique (figure 2). La part des expérimentateurs de cigarette électronique qui n'ont jamais fumé de tabac est de plus en plus élevée. À l'inverse, quasiment tous les adolescents ayant fumé du tabac ont aussi expérimenté la cigarette électronique. En outre, les lycéens qui ont expérimenté à la fois la cigarette de tabac et la cigarette électronique ont plus souvent testé en premier la cigarette électronique en 2024 qu'en 2018 (39,6 % contre 28,9 %).

En 2024, près d'un lycéen sur dix (9,5 %) déclare un usage quotidien de cigarette de tabac et/ou de cigarette électronique, et 2,6 % sont des vapofumeurs<sup>1</sup> quotidiens (figure 3). En 2022, ils étaient 8,6 % à consommer l'un ou l'autre produit, dont seulement 1,2 % de vapofumeurs. Cette progression des consommations quotidiennes est exclusivement due à une hausse de l'usage de la cigarette électronique : son usage seul<sup>2</sup> passe de 0,8 % en 2018 à 4,0 % en 2024, tandis que le tabagisme quotidien seul ou associé baisse nettement entre 2018 et 2022, passant de 17,5 % à 6,2 % des lycéens, puis plus lentement pour concerner 5,5 % d'entre eux en 2024.

### L'utilisation des « puffs »

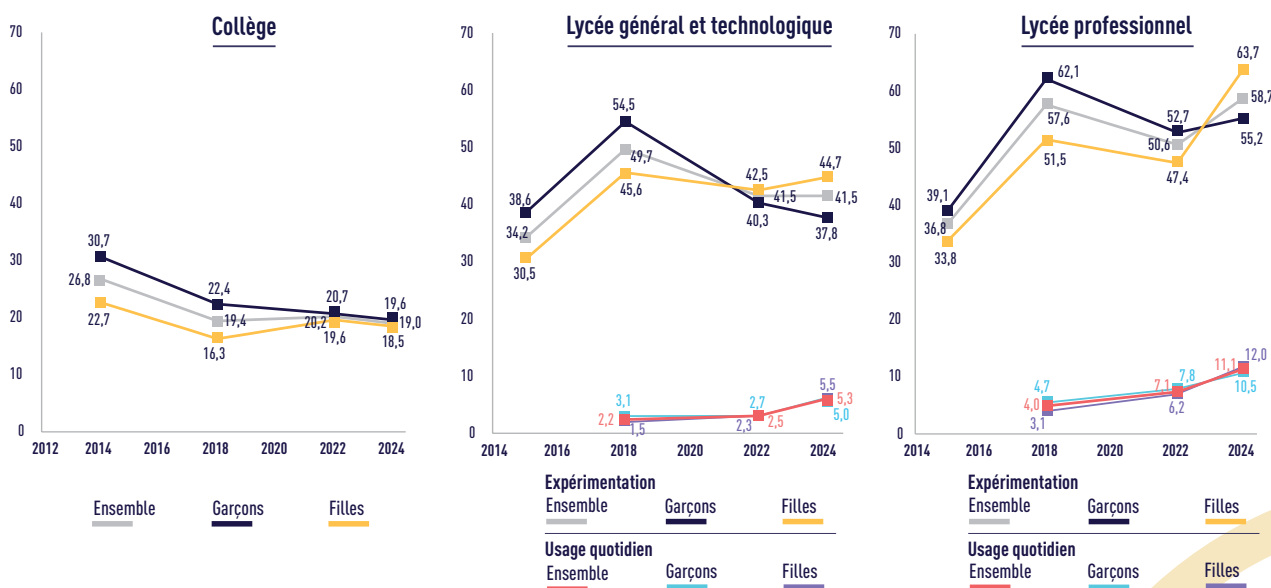
Arrivées sur le marché français en septembre 2021, les cigarettes électroniques jetables, communément appelées « puffs », sont des dispositifs de vapotage à usage unique, contrairement aux cigarettes électroniques classiques, qui sont rechargeables. Depuis la loi n° 2025-175 du 24 février 2025, afin de lutter contre leur attrait auprès des adolescents et leur impact délétère sur l'environnement, la France a interdit de vendre ou d'offrir des cigarettes électroniques jetables. En interrogeant en 2024 les élèves expérimentateurs de cigarette électronique sur leur usage éventuel de « puff », EnCLASS propose un état des lieux antérieur à cette interdiction.

En 2024, 16,6 % des collégiens et 39,4 % des lycéens avaient déjà expérimenté une « puff », soit respectivement 87,5 % et 85,5 % des expérimentateurs de cigarettes électroniques. De surcroît, 11,5 % des collégiens et 16,6 % des lycéens ont expérimenté une « puff » mais n'ont jamais utilisé de cigarette électronique rechargeable, soit respectivement 61,2 % et 36,7 % des expérimentateurs de cigarettes électroniques. Ces proportions confirment l'attrait des « puffs » auprès des adolescents, qui ont très probablement constitué une porte d'entrée vers la cigarette électronique, en particulier chez les collégiens. Les prochaines éditions de l'enquête EnCLASS permettront d'évaluer l'évolution des modalités d'expérimentation de la cigarette électronique chez les jeunes postérieurement à l'interdiction des « puffs ».

La progression de l'usage quotidien de cigarette électronique entre 2018 et 2024 ne vient donc pas remplacer la consommation quotidienne de tabac – en forte baisse sur la période –, notamment grâce à l'augmentation de dix points de la part des lycéens qui n'étaient ni consommateurs de tabac ni utilisateurs de cigarette électronique entre 2018 et 2022.

Concernant l'évolution des usages quotidiens de tabac ou de e-cigarette, la figure 3 montre que le recul de l'usage quotidien de tabac observé entre 2018 et 2022 (17,5 % contre 6,2 %) était très

Figure 1. Évolution du taux d'expérimentation et des usages quotidiens de la cigarette électronique entre 2014-2015 et 2024 chez les collégiens et les lycéens en fonction du sexe

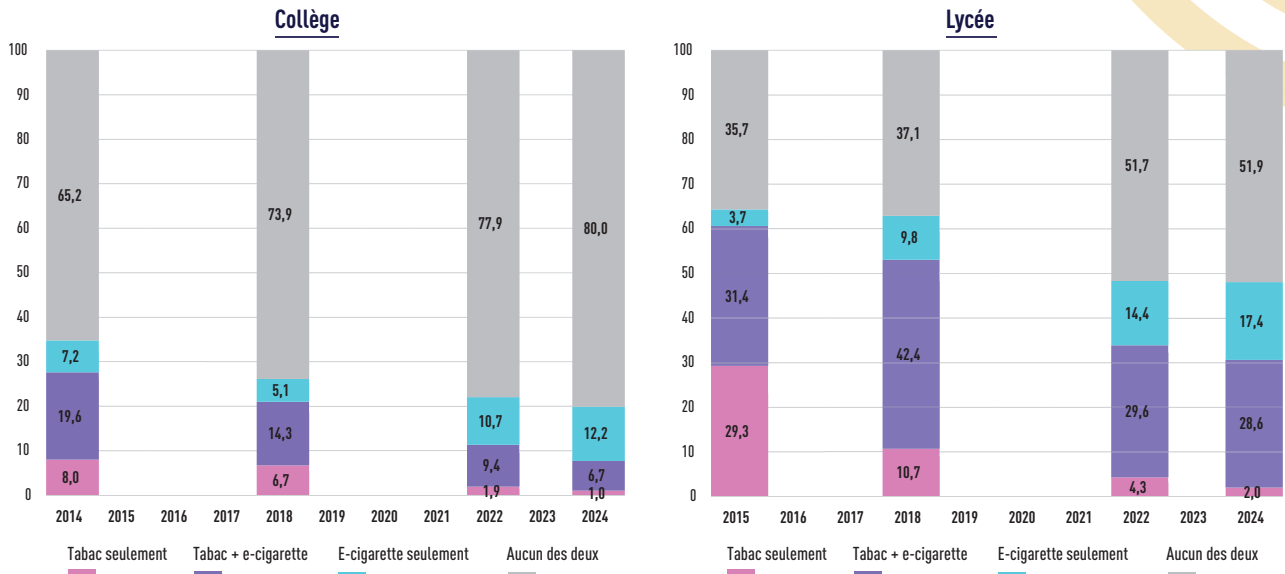


Sources : HBSC 2014, ESPAD 2015, EnCLASS 2018, 2022 et 2024, exploitation OFDT

Lecture : en 2014, 30,7 % des garçons collégiens ont expérimenté la cigarette électronique, contre 19,6 % en 2024.

1. Usagers à la fois de cigarette de tabac et de cigarette électronique.  
 2. Usage quotidien non associé à du tabagisme quotidien.

Figure 2. Polyexpérimentation de cigarettes de tabac et de cigarette électronique entre 2014-2015 et 2024 chez les collégiens et les lycéens



Sources : HBSC 2014, ESPAD 2015, EnCLASS 2018, 2022 et 2024, exploitation OFDT

Lecture : en 2014, 8,0 % des collégiens n'ont expérimenté que le tabac, 7,2 % que la cigarette électronique, 19,6 % le tabac et la cigarette électronique et 65,2 % n'ont expérimenté ni tabac ni cigarette électronique. Les chiffres présentés sont arrondis au dixième de pourcentage et l'arrondi de la somme de deux chiffres n'est pas toujours égal à la somme de deux chiffres arrondis.

largement porté par l'augmentation de dix points de la part des lycéens qui n'étaient ni consommateurs de tabac ni utilisateurs de cigarette électronique (81,7 %, contre 91,4 %). Aujourd'hui, les fumeurs quotidiens de tabac sont, de plus en plus souvent, également vapoteurs quotidiens. Alors que les vapofumeurs quotidiens représentaient à peine 11 % des fumeurs quotidiens de tabac en 2018, ils représentent en 2024 près de la moitié des fumeurs quotidiens de tabac. L'augmentation de la part des vapoteurs quotidiens entre 2018 et 2024, de 2,7 % à 6,6 %, est portée principalement par l'augmentation des vapoteurs quotidiens qui ne fument pas de tabac quotidiennement, de 0,8 % à 4,0 %. L'évolution de la part des vapofumeurs quotidiens est en effet moins importante : de 1,9 % à 2,6 %.

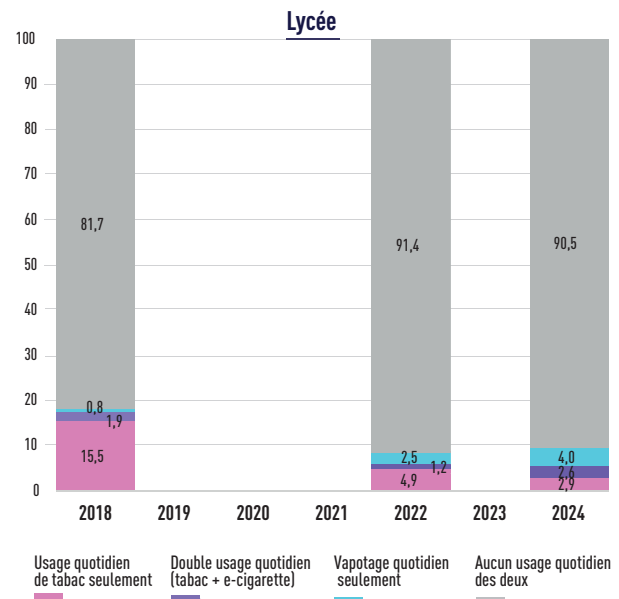
## Conclusion

La cigarette électronique poursuit sa diffusion en population adolescente, et plus particulièrement parmi les lycéens. Alors que son expérimentation a longtemps été le fait des garçons majoritairement, les données 2024 confirment une inversion de cette tendance, initiée en 2018 [4], avec une expérimentation maintenant plus répandue parmi les filles que chez les garçons. Pour autant, cette diffusion plus importante ne remet pas en cause, pour l'instant, la baisse marquée du tabagisme sur l'ensemble des adolescents.

La diffusion plus marquée de la cigarette électronique parmi les élèves de l'enseignement professionnel confirme les résultats de l'enquête ESCAPAD sur l'usage de toutes les substances psychoactives [5]. L'enquête ESCAPAD avait, en effet, montré des niveaux d'usage systématiquement plus élevés parmi les jeunes en apprentissage, le type d'enseignement apparaissant comme un marqueur d'inégalités sociales.

Avec une expérimentation de 46 % au lycée, les adolescents français se situent dans la moyenne européenne (44 % en 2024), qui se caractérise par une grande variabilité selon les pays [6]. L'usage de la cigarette électronique ne semble pas être un substitut aux cigarettes de tabac, mais apparaît, de plus en plus, comme un produit complémentaire, voire exclusif [7], à l'image de ce qui est observé dans certains pays du Nord de l'Europe, comme le Danemark, la Norvège ou l'Islande [8].

Figure 3. Évolution du polyusage quotidien de cigarettes de tabac et cigarette électronique chez les lycéens entre 2018 et 2024



Sources : HBSC 2014, ESPAD 2015, EnCLASS 2018, 2022 et 2024, exploitation OFDT

Lecture : en 2018, 15,5 % des lycéens fumaient quotidiennement uniquement du tabac, 0,8 % vapotaient quotidiennement et 1,9 % avaient une double consommation quotidienne de tabac et de cigarette électronique. 81,7 % ne consommaient quotidiennement ni l'un ni l'autre. Les chiffres présentés sont arrondis au dixième de pourcentage et l'arrondi de la somme de deux chiffres n'est pas toujours égal à la somme de deux chiffres arrondis.

Derrière cette diffusion de la cigarette électronique se pose la question d'un marketing en ligne de plus en plus présent et centré sur les plus jeunes [9], comme cela a été observé pour la « puff » [10]. À ce constat de la diffusion de la cigarette électronique chez les adolescents, s'ajoute l'irruption d'autres produits contenant de la nicotine tels que le snus et des nicotines pouches (tabac à sucer ou à priser), dont l'expérimentation est, elle aussi, croissante dans la population lycéenne, souvent en association avec l'usage de la cigarette électronique [1].

## L'enquête EnCLASS

L'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) explore le bien-être, les comportements de santé et les modes de vie des adolescents et des adolescents en les interrogeant, notamment sur leurs loisirs, leurs relations et leurs consommations de substances psychoactives.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne et un échantillonnage aléatoire à deux niveaux (les établissements, puis deux classes au sein de ceux tirés au sort, dont l'ensemble des élèves présents remplissent le questionnaire). La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'établissement.

La collecte 2024 s'est déroulée dans 99 collèges et 175 lycées dans toute la France hexagonale. L'échantillon analysé ici compte 11 397 élèves, dont 3 967 collégiens et 7 430 lycéens.

Le dispositif EnCLASS est coordonné par l'association pour le développement d'EnCLASS ([www.enclass.fr](http://www.enclass.fr)). L'enquête, qui a

reçu un avis favorable du Comité du label de la statistique publique (enquête d'intérêt général déclarée au Journal officiel du 15 novembre 2023), a été menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) et la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère de l'Éducation nationale, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et Santé publique France (SpF).

### Principaux indicateurs

**Expérimentation** : correspond au fait d'avoir pris une substance au moins une fois dans sa vie. Cet indicateur inclut donc les personnes qui ont « juste essayé ou goûté ».

**Usage quotidien** : correspond au fait de déclarer l'utilisation d'une cigarette électronique « tous les jours ou presque » au cours des 30 derniers jours.

## Bibliographie

Liens accessibles au 26/03/2026

- Spilka S., Philippon A., Le Nézet O., Janssen E. (2026) Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Résultats EnCLASS 2024. Paris, OFDT, coll. Notes de résultats, 20 p.
- Spilka S., Ehlinger V., Le Nézet O., Pacoricono D., Ngantcha M., Godeau E. (2016) Alcool, tabac et cannabis en 2014, durant les « années collège ». *Tendances*, OFDT, n° 106, 6 p.
- Spilka S., Le Nézet O., Mutatayi C., Janssen E. (2016) Les drogues durant les « années lycée ». Résultats de l'enquête ESPAD 2015 en France. *Tendances*, OFDT, n° 112, 4 p.
- OFDT (2024) Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Résultats EnCLASS 2022. Paris, OFDT, coll. Notes de résultats, 17 p.
- Janssen E., Le Nézet O., Philippon A., Spilka S. (2023) À la fin de l'adolescence, des inégalités sociales de santé et de consommation de substances psychoactives marquées. In : France, portrait social. Édition 2023, Insee (Dir.). Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, coll. Insee Références, p. 21-31.
- ESPAD Group (2025) ESPAD Report 2024. Results from the European School Survey Project on Alcohol and other Drugs. Lisbon, European Union Drugs Agency (EUDA), 145 p.
- Kinnunen J.M., Rimpelä A.H., Lindfors P.L., Clancy L., Alves J., Hoffmann L., Richter M., Kunst A.E., Lorant V. (2021) Electronic cigarette use among 14- to 17-year-olds in Europe. *European Journal of Public Health*, Vol. 31, n° 2, p. 402-408.
- Raitasalo K., Bye E.K., Pisinger C., Scheffels J., Tokle R., Kinnunen J.M., Ollila H., Rimpelä A. (2022) Single, dual, and triple use of cigarettes, e-cigarettes, and snus among adolescents in the Nordic countries. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, Vol. 19, n° 2, art. 683.
- Pettigrew S., Santos J.A., Pinho-Gomes A.-C., Li Y., Jones A. (2023) Exposure to e-cigarette advertising and young people's use of e-cigarettes: A four-country study. *Tobacco Induced Diseases*, Vol. 21, art. 141.
- Cottin M., Catellin M., De Guiran E., Miliani K., Josseran L., Gautier S. (2024) Understanding adolescent consumption patterns and attitudes towards the "puff" on the path to a smoke-free generation: a 2022 French perspective. *Frontiers in Public Health*, Vol. 12, art. 1411099.

> **Pour citer cette publication** : Spilka S., Philippon A., Le Nézet O., Janssen E. (2026) Évolution du vapotage chez les collégiens et les lycéens entre 2014 et 2024. Résultats EnCLASS 2024. *Tendances* n° 172, OFDT, 4 p.

### Remerciements

Aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

Pour leur soutien et leurs conseils, à Emmanuelle Godeau, co-responsable scientifique du projet EnCLASS, à Claire Bey (Dgesco), à Nathalie Tretiakow (enseignement catholique), à Christophe Léon et Ingrid Gillaizeau (Santé publique France).

## Ours

### Tendances

Directeur de la publication : Guillaume Airagnes / Rédactrice en chef : Ivana Obradovic / Comité de rédaction : Fabien Jobard, Jean-Baptiste Hazo, Maria Melchior, Sophie Massin / Infographiste : Frédérique Million / Documentation : Isabelle Michot.